

deux Cours, ennemies de la Paix, ne cessent d'opposer à tout ce qui pourroit conduire au rétablissement de la tranquillité publique.

La satisfaction de Sa Majesté sera grande, si dans le compte que j'aurai à lui rendre à mon retour d'auprès de V. H. P. Elle voit autant de disposition de votre part, qu'il y en aura toujours de la sienne, à tendre au même but de faire tout servir à vaincre les obstacles à la Pacification générale, & à en avancer le grand ouvrage sur un pied solide & équitable pour tous. C'est l'unique objet que Sa Majesté se propose dans ce qu'Elle va entreprendre.

Hauts & Puissans Seigneurs, en recevant les ordres du Roi mon Maître que je viens d'exécuter, j'ai ressenti vivement mon bonheur d'avoir à reparoitre devant Vos Hautes Puissances; mais il sera pour moi de bien courte durée; l'honneur que j'ai d'être nommé un des Lieutenans-Généraux de de l'Armée Sa Majesté qui doit agir dans les Pays-Bas, ne me permettant pas de différer d'en aller remplir les fonctions.

Le Marquis de Fenelon, après avoir prononcé ce long discours, en delivra, selon la coutume, une copie signée, & retourna ensuite à son Hôtel avec le nombreux cortège dont il étoit accompagné en venant à l'audience. Comme ce Seigneur faisoit état de partir peu de jours après pour retourner à Paris, le Président des Etats Généraux alla le 25. lui souhaiter de leur part, un heureux voyage. Le 26. L. H. P. ont été assemblées extraordinairement sur une réponse à donner au Mémoire du Marquis, & l'ayant invité le même jour à une conférence qui s'est tenuë à la Sale de Treves, il lui a été déclaré que comme la République ne pourroit voir d'un œil  
indifférent,